

#137 | Mars 2022

Galerie

# ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

*Tribute To Barbara Halnan*

3 mars - 12 mars 2022

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi et Bogumila Strojna**

**L'équipe de la galerie Abstract Project**

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupieris, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

**Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :**

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des immeubles industriels  
75011 Paris

contact@abstract-project.com  
www.abstract-project.com



**TRIBUTE TO BARBARA HALNAN**

*Sur une proposition de Bogumila Strojna*

**WAHIDA AZHARI**  
**ROGER BENSASSON**  
**CHRISTINE BOIRY**  
**JACKY FERRAND**  
**CATHERINE GAILLARD-REMONTET**  
**MARILYN CHAPIN MASSEY**  
**MUNIRA NAQUI**  
**NO**  
**ROLAND ORÉPÜK**  
**JACEK PRZYBYSZEWSKI**  
**BOGUMILA STROJNA**  
**RICHARD VAN DER AA**  
**JACQUES WEYER**

Des liens très forts réunissaient Barbara Halnan (1941-2021) et Paris. Lors de ses séjours en Europe, elle tissait des amitiés très fortes avec des artistes français et européens.

Barbara Halnan a participé au Salon Réalités Nouvelles\* de 2012 à 2019. Elle faisait partie du groupe d'artistes issus de la tendance géométrique, s'inscrivant dans la mouvance de l'art « non objectif », elle a participé à de nombreuses expositions à la galerie Paris CONCRET\* et à la galerie ABSTRACT PROJECT\*.

Barbara Halnan était un membre actif et moteur de l'échange franco-australien, notamment dans le cadre de The DrawingCollective\*, et elle a également organisé des expositions d'artistes français et internationaux en Australie, à Factory49\* et Articulate\*.

Bogumila Strojna

Michel Ragon, Michel Seuphor ou Pierre Descargues, le Salon connaît un rapide succès qui présente aussi bien l'art géométrique, concret à travers des artistes comme Jean Dewasne ou Victor Vasarely, que des artistes non-figuratifs comme Pierre Soulages, Georges Mathieu, Vieira da Silva, ou Robert Motherwell.

À partir de 1956, toutes les tendances de l'abstraction y sont représentées jusqu'aux formes de figurations allusives.

Remis en question dans les années 1970, le Salon se transforme sous la présidence de Jacques Busse à partir de 1984. Les statuts sont rénovés et refondés. Le Salon se veut consacré à « la permanence de l'abstraction », avec des artistes comme Olivier Debré, Aurélie Nemours, Caroline Lee, Louis Nallard, Maria Manton, Louttre.B, Chafik Abboud... qui y participent régulièrement.

En 2006, sous la présidence de Michel Gemigniani, le salon fête ses soixante ans.

Depuis 2008, sous la présidence d'Olivier Di Pizio l'Association Réalités Nouvelles et le Salon organisent sa communauté numérique et des Réalités Nouvelles « hors-les-murs » (Belgrade, Pékin, Shenyang à 3 reprises, Bastia, Naples) et ouvre la galerie Abstract Project à Paris.

Les lieux d'exposition du Salon à Paris ont été successivement le musée d'art moderne de la ville de Paris (1946-1969), le parc floral de Vincennes (1971-1978), le musée du Luxembourg (1979), le Centre d'art de la rue du Louvre (1980-1981), l'espace de Nesle, Paris 6<sup>e</sup> (1982-1983), le Grand Palais (1984-1993), l'Espace Eiffel-Branly (1994-2000), l'Espace Auteuil (2001-2003), le parc floral de Paris (2004-2019), l'Espace Communes et Le Couvent des Cordeliers (en 2021).

#### **\*ParisCONCRET (Paris)**

Galerie associative, située au 5 rue des Immeubles Industriels, Paris 12<sup>ème</sup> de 2009 à 2014, créée par Richard Van der Aa, lieu d'exposition « d'art concret » (abstraction géométrique, non objective, minimale, réductive), lieu d'échange et d'exposition entre des artistes internationaux.

#### **\*Abstract Project (Paris)**

Galerie - Centre d'Art collaboratif et participatif, situé au 5 rue des Immeubles Industriels, depuis 2014, ouvert sur les problématiques esthétiques, scientifiques, ou sociétales des abstractions. Ouvert aux artistes, curateurs, critiques, historiens de l'art, étudiants en arts, cet espace d'Art expérimental émane de l'Association Réalités Nouvelles.

#### **\*The Drawing Collective**

Groupe d'artistes internationaux, réunis autour de la pratique du dessin, partageant pratiques et échanges sur une page Facebook, organisant de réelles expositions.

#### **\* Factory 49 (Sydney)**

Un espace d'art à but non lucratif avec un programme d'exposition d'art abstrait non objectif, réducteur, basé sur le matériel et le processus, pour des artistes australiens et internationaux établis et émergents.

#### **\*Articulate Project Space (Sydney)**

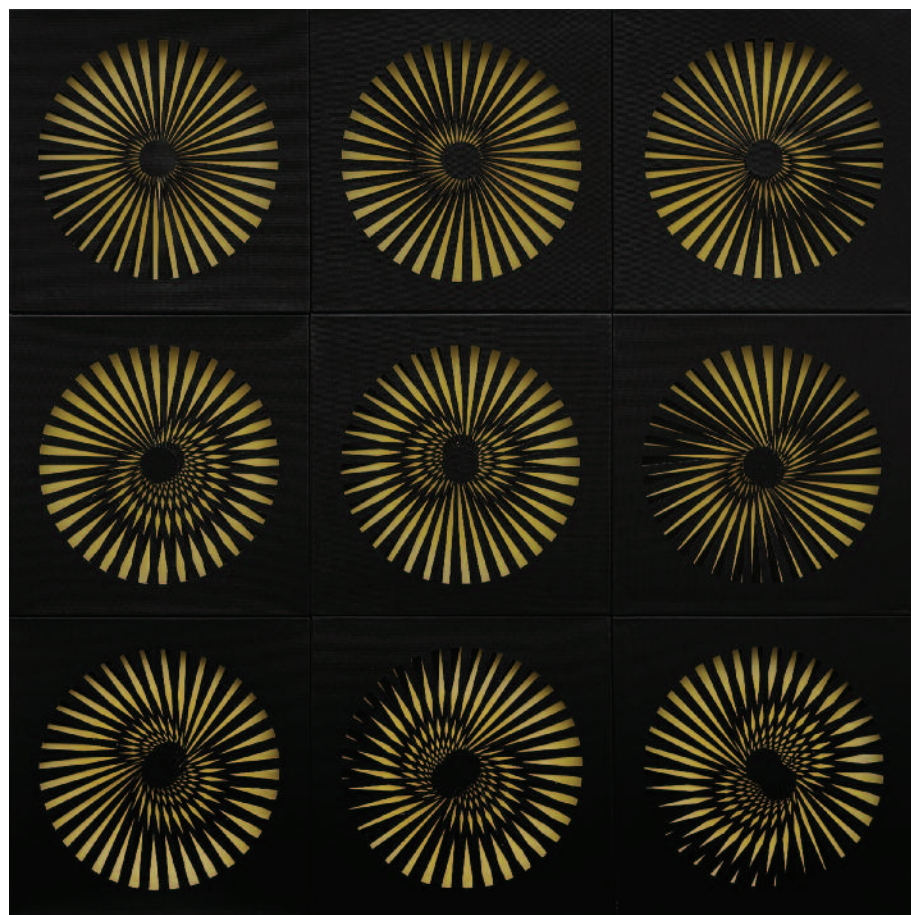
Articulate Project Space est géré par un groupe d'artistes dont les pratiques diverses partagent un intérêt pour les relations que les œuvres d'art entretiennent avec leur emplacement. Ces pratiques ont des origines et des objectifs variés, et incluent un désir de contribuer au vaste mouvement environnemental par le rôle que nous espérons que les pratiques artistiques spatiales peuvent jouer dans la réévaluation du lieu.

#### **\*Le Salon Réalités Nouvelles est le salon de l'abstraction, il est animé par les artistes eux-mêmes réunis en association.**

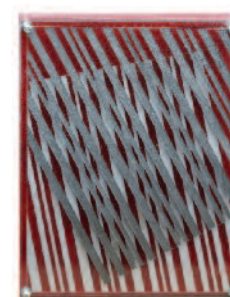
L'expression « réalités nouvelles » serait née sous la plume de Guillaume Apollinaire en 1912 pour désigner l'abstraction. Une autre hypothèse avancée par Jean-Louis Ferrier est que « réalités nouvelles » est un dérivé de l'expression de Robert Delaunay lui-même qui disait « avoir créé la forme exprimant le mieux notre Réalité Moderne. » Mais en fait, on trouve l'expression sous la plume de Otto Freundlich en 1929, dans un texte bilingue sous la forme « réalité nouvelle » et en allemand « Neuen Wirklichkeit ».

Le Salon a lieu tous les ans depuis 1946 à Paris. Il se donne pour objectif la promotion des œuvres d'art appelés art concret, art non-figuratif ou art abstrait.

Il a été fondé par l'amateur d'art Fredo Sidès et les artistes Sonia Delaunay, Nelly van Doesburg, Auguste Herbin, Félix Del Marle, Jean Arp, Pevsner. Relayé par des critiques passionnés,



▲ *Rotations*  
Acrylique et papier sur toile  
Triptyque 76 x 76 cm  
2015  
(Coll. Bogumila Strojna)



▲▲ *Sans titre*  
Acrylique sur plexiglas  
18x14 cm  
2013  
(Coll. Bogumila Strojna)



▲ *Sans titre*  
Toile pliée sur châssis  
16x21,5 cm  
2011  
(Coll. Ferrand-Gaillard)



*Sans titre* ▲▲  
Acrylique et papier sur toile  
14x18 cm  
2015  
(Coll. Bogumila Strojna)



*Sans titre* ▲  
Cordes et acryl sur toile  
18x14 cm  
2018  
(Coll. Bogumila Strojna)





▲ *Tricot #1,2 et 3*  
Acrylique et graphite sur papier  
110x37 cm (x3)  
2012  
(Coll. Ferrand-Gaillard)



*Sans Titre* ▲  
Acrylique sur bristol et toile contrecollée sur bois  
37,5x34 cm  
2018  
(Coll. Olivier Nouvellet)

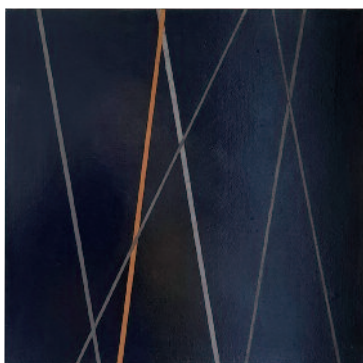


*Sans titre* ▲  
Acrylique sur carton et bois  
18x14 cm  
2016  
(Coll. Danielle Lescot)

*Dislocation* ►  
Acrylique et pigments sur panneaux  
94x68 cm  
2019  
(Coll. Bogumila Strojna)







▲▲ *Sans titre*  
Acrylique sur toile  
30x30 cm  
Sans date  
(Signée au dos Halnan)



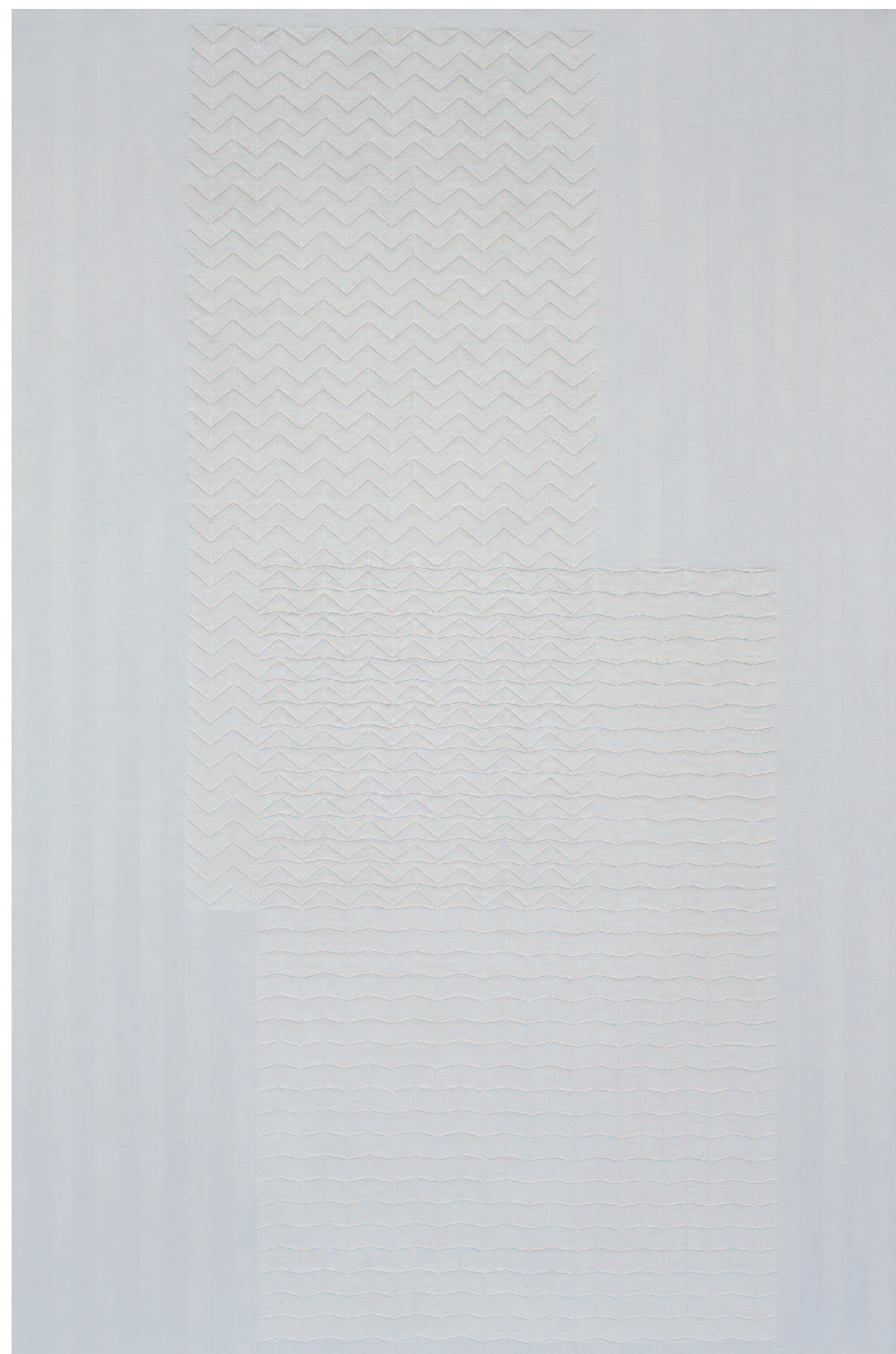
*Permutation Study n°4 Perfect square* ▲▲  
Acrylique sur toile  
30x30 cm  
2013  
(Coll. Christine Boiry)



▲ *Sans titre*  
Acrylique sur toile  
41 x 30,5 cm  
Sans date  
Non signée et dédiée au dos : pour Sonia



*Sans titre* ▲  
Acrylique sur toile  
25x25 cm  
Sans date  
(Signée au dos Halnan)



*White* ▲  
Cordes et acrylique sur toile  
120x80 cm  
2018  
(Coll. Bogumila Strojna)

*Barbara Halnan (1941-2021) had strong ties with Paris. During her stays in Europe, she developed strong friendships with both French and European artists.*

*Barbara Halnan participated in the Salon Réalités Nouvelles\* from 2012 to 2019. She was part of the group of the geometric trend artists, itself part of the "non-objective" art movement. She also participated in numerous exhibitions at the ParisCONCRET gallery\* and at the ABSTRACT PROJECT gallery\*.*

*Barbara Halnan was an active member and driving force behind Franco-Australian exchange, particularly for The Drawing Collective\*, and she also organised exhibitions of French and international artists in Australia, at Factory49\* and Articulate\*.*

*Bogumila Strojna  
Traduction Diane De Cicco*

*The Salon has been held every year since 1946 in Paris. Its goal is to promote works of art designated as concrete art, non-figurative art or abstract art.*

*It was founded by the art lover Fredo Sidès and the artists Sonia Delaunay, Nelly van Doesburg, Auguste Herbin, Félix Del Marle, Jean Arp, and Pevsner. Relayed by the enthusiastic critics such as Michel Ragon, Michel Seuphor and Pierre Descargues, the Salon was a rapid success that presented both concrete geometric art with artists such as Jean Dewasne or Victor Vasarely, and non-figurative artists such as Pierre Soulages, Georges Mathieu, Vieira da Silva and Robert Motherwell.*

*From 1956 onwards, all the trends of abstraction have been represented there, including forms of allusive figurative art.*

*Questioned in the 1970s, the Salon evolved under the presidency of Jacques Busse from 1984 onwards. The statutes were renewed and refounded, the Salon dedicating itself to "the permanence of abstraction" with artists such as Olivier Debré, Aurélie Nemours, Caroline Lee, Louis Nallard, Maria Manton, Louttre.B, and Chafik Abboud, who participated regularly. In 2006, under the presidency of Michel Gemigniani, the exhibition celebrated its sixtieth anniversary.*

*Since 2008, under the presidency of Olivier Di Pizio, the Association Réalités Nouvelles has organised the Salon's digital community and Réalités Nouvelles "hors-les-murs" (Off) with shows in Belgrade, Beijing, Shenyang (3 times), Bastia and Naples, and has opened the Abstract Project gallery in Paris.*

*The Salon has successively been held in Paris at the Museum of Modern Art (1946-1969), at the Parc floral de Paris (1971-1978), at the Museum of Luxembourg (1979), at the Centre d'art, rue du Louvre (1980-1981), at the Nesle art space (1982-1983), at the Grand Palais (1984-1993), at the Espace Eiffel-Branly (1994-2000), at the Espace Auteuil (2001-2003), at the Parc floral de Paris (2004-2019), at the Espace Communes and at the Couvent des Cordeliers (both in 2021).*

#### **\*ParisCONCRET (Paris)**

*Associative gallery, located at 5 rue des Immeubles Industriels, Paris (11th) from 2009 to 2014, created by Richard Van der Aa as a place to show "concrete art" (geometrical, non-objective, minimal, reductive abstraction), a place for exhibition and exchange between international artists.*

#### **\*Abstract Project (Paris)**

*Gallery - Collaborative and participative Art Center open to aesthetic, scientific or societal issues of abstraction, located at 5 rue des Immeubles Industriels since 2014. Open to artists, curators, critics, art historians, art students, this experimental Art space emanates from the Association Réalités Nouvelles.*

#### **\*The Drawing Collective**

*Group of international artists, gathered around the practice of drawing, sharing practices, exchanging on a Facebook page and organising real-world exhibitions.*

#### **\* Factory 49 (Sydney)**

*A not-for-profit art space with an exhibition program of non-objective, reductive abstract art based on material and process for established and emerging Australian and international artists.*

#### **\*Articulate Project Space (Sydney)**

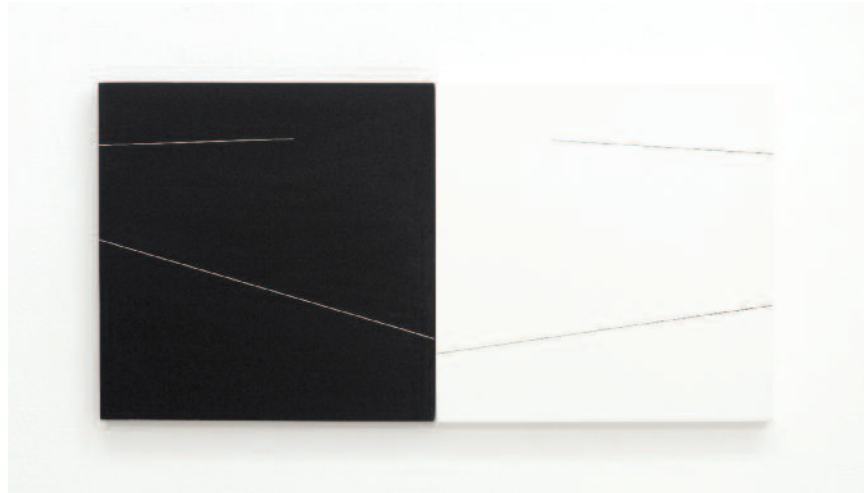
*Articulate project space is an artist-run initiative (ari) run by a group of artists whose diverse practices share an interest in the relationships artworks form with their locations. These practices have varied origins and purposes, and include a desire to contribute to the broad environmental movement through the role we hope that spatial art practices can play in re-valuing place.*

**\*The Salon Réalités Nouvelles is the salon of abstraction, it is run by the artists themselves, gathered as an association.**

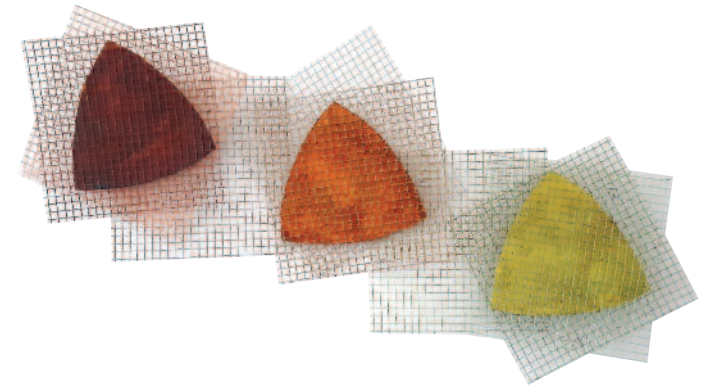
*The expression "réalités nouvelles" (new realities) was coined by Guillaume Apollinaire in 1912 to designate abstraction. Another hypothesis put forward by Jean-Louis Ferrier is that "réalités nouvelles" is a derivative of the expression of Robert Delaunay who said "he had created the form most able to express our Modern Reality." But in fact, we find the expression under the pen of Otto Freundlich in 1929, in a bilingual text in the form of "new reality" which reads "Neuen Wirklichkeit" in German.*



WAHIDA AZHARI



CHRISTINE BOIRY



ROGER BENSASSON



*Diptyque sans titre* ▲  
Acrylique sur bois  
30 x 30 x 1 cm (x2)  
2014

*Le voyage de 2 signes* ◀  
Acrylique sur carton et forex  
49,5 x 30,5 cm  
2022

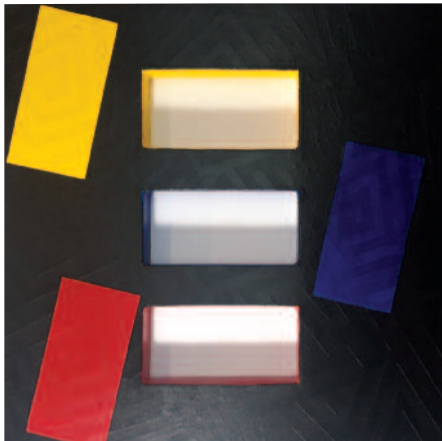
CATHERINE GAILLARD-REMONTET



▲ *Tribute to Elworth Kelly*  
Acrylique sur grilles métalliques  
et papier aquarelle 640g  
27 x 59 cm  
2022

*A Barbara* ▲  
Styrécryl sur toiles marouflées sur bois  
40x40 cm  
2022

## JACKY FERRAND

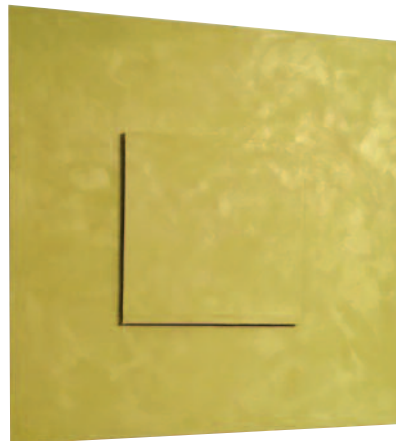


La peinture de Barbara Halnan était le fruit d'une grande maturation, d'une élaboration hautement réfléchie et profondément méditée. Du choix de la toile à la dernière couche de peinture, en passant par la mise en œuvre intermédiaire de tracés dessinés, collés ou cousus, sa sensibilité, sans cesse sollicitée, interrogée et éprouvée, mettait en œuvre des équilibres fragiles et discrets. Chacune de ses décisions aussi invisible qu'insignifiante pour un œil pressé et saturé de communication visuelle ou encombré d'à-priori ou de « déjà vu » présumé et mal compris. Au contraire chacune d'entre elles se révélait être une délicate et subtile opération dans un cheminement créatif où chaque avancée cependant pouvait être une remise en cause du processus de l'œuvre et de l'œuvre elle-même in fine.

Apprécions aujourd'hui encore ses œuvres en leur laissant produire en nos regards d'initié ou de néophyte le ravissement et la délectation d'une évidence, d'une clarté structurée et architecturée. La subtilité de Barbara dépassait la plupart des dispositifs pontifiants et oiseux promus, par exemple, dans les années 70 par « Support/Surface » et ses épigones pour concrètement poser les enjeux subversifs de l'acte de peindre et c'est en cela qu'elle restera une grande peintre concrète et construite.

Jacky Ferrand – 31/01/2022

## MARILYN CHAPIN MASSEY



*Barbara Halnan's painting was the result of a long maturation process, of a highly thought out and deeply meditated development. From the choice of canvas and transitional tracings drawn, stuck or sewn, to the final layer of paint, her constantly solicited, questioned and tested sensitivity created fragile and discrete forms of equilibrium. Each of her decisions was both invisible and insignificant for a hurried eye saturated with visual communication or crowded with preconceived notions or presupposed and misunderstood "déjà vus". Each one of them revealed itself on the contrary to be a delicate and subtle operation in a creative path along which every step might question the process and ultimately the work itself.*

*Let us appreciate her works once again by letting them produce through our expert or novice eye the delight and rapture of the obvious, of a structured and architectural clarity. Barbara's subtlety went beyond most of the pontificating and vain systems promoted such as "Support/Surface" and its disciples in the 70's and concretely lay the subversive stakes of the act of painting. And for this, she will remain a great concrete and constructivist painter.*

Jacky Ferrand - 31/01/2022  
Traduction Diane De Cicco

▲ *Déplacements I*  
Acrylique sur toile marouflée sur bois  
39,5 x 39,5 cm  
2022

*Paris Metro ligne 9* ▲  
Acrylique sur plexiglas  
40x40 cm  
2022

## MUNIRA NAQUI



surtout une femme de grand talent dont la vie a été celle d'une véritable artiste. Elle nous manquera énormément.

Munira Naqui - Fondatrice - The Drawing Collective  
*Traduction Diane De Cicco*

\*The Drawing Collective est une communauté virtuelle d'artistes dont le dessin fait partie intégrante de leur pratique de l'art non-objectif et qui s'engagent à remplir notre mission d'établir des liens précieux entre les artistes au-delà des frontières et des divisions culturelles. The Drawing Collective compte 35 membres de 14 pays et a organisé des expositions en France, en Australie, aux États-Unis et en Allemagne.

*Barbara Halnan was a member of the Drawing Collective\* from the very beginning of its inception. She was a key contributor and maintained strong ties with the artist-members of the Collective. Barbara organized and curated the show of the Drawing Collective at Articulate Project Space in Sydney Australia in 2017. Her exemplary capabilities as an organizer and curator was evident through out the process as much as her innate compassion for her fellow artists. With her untimely passing, the Drawing Collective has lost a great friend, supporter and above all a very talented artist who lived a life of a true artist. She is deeply missed.*

*Munira Naqui - Founder - The Drawing Collective*

*\*The Drawing Collective is a virtual community of artists who draw as an integral part of their practice of non-objective art and are committed to our mission to establish meaningful connections among artists across the borders and cultural divides. The Drawing Collective has 35 members from 14 countries and had physical shows in France, Australia, USA and Germany.*

▲ *Out of the Box*  
Acrylique sur bois  
40x40x5 cm  
2021

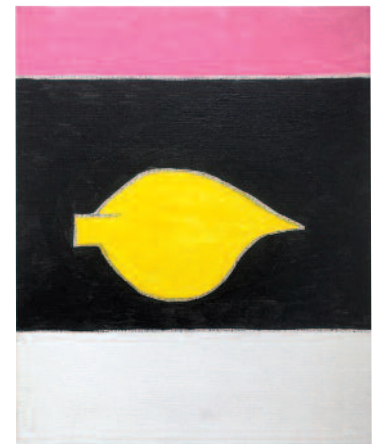
Barbara Halnan a été membre du Drawing Collective\* dès le début de sa création. Elle y a beaucoup contribué et a maintenu des liens forts avec les artistes membres du Collectif. Barbara a organisé et assuré le commissariat de l'exposition du Drawing Collective à l'Articulate Project Space à Sydney en Australie en 2017. Tout au long de sa mise en œuvre, elle a fait preuve d'une capacité hors pair d'organisatrice et de commissaire ainsi que d'une compassion naturelle pour ses collègues artistes. Avec son décès prématuré, le Drawing Collective a perdu une grande amie, un soutien mais

## ROLAND ORÉPÜK



▲ *Objet jaune*  
Acrylique sur toiles assemblées  
40x24 cm  
2020

## NO



*Sans titre* ▲  
Acrylique sur carton toile  
41 x 33 cm  
2022



JACEK PRZYBYSZEWSKI



▲ *Méandre*  
Technique mixte sur plastique  
30x40 cm  
2022

BOGUMILA STROJNA



*Trois* ▲  
Acier, peinture époxy  
30x30x15 cm  
2016

RICHARD VAN DER AA



*Stay* ▲  
Laque et sable sur Dibond  
25x25 cm  
2019

JACQUES WEYER



▲ *Pour Barbara*  
Acrylique sur toile coton  
40x40 cm  
2018

Bien qu'ayant évolué plus ou moins dans les mêmes cercles que Barbara (exposant dans des espaces gérés par des artistes à Sydney, en Australie, avant de m'installer à Paris en 2005), ce n'est que plus tard quand elle s'est rendue à Paris régulièrement pour participer au Salon Réalités Nouvelles, que je l'ai enfin rencontrée. J'ai vite compris qu'elle avait l'esprit vif et qu'elle était dotée d'un tempérament calme, d'un sens de l'humour pince-sans-rire, d'une sagesse tranquille et d'un sens aigu du détail.

Toutes ces qualités se manifestent dans son art plastique. Barbara était également très mélomane. Je me souviens qu'elle m'a dit qu'elle jouait du piano un soir où nous assistions à un spectacle de jazz contemporain. Dans son travail, résolument non-objectif, Barbara explorait souvent le lieu commun entre la musique, les mathématiques et la forme plastique. L'œuvre était généralement monochromatique, mais jamais simple. Le fil conducteur était la construction d'un rythme visuel par la répétition de la ligne. Cela pouvait être dans le champ bidimensionnel d'une toile plane ou en trois dimensions dans l'espace réel sous forme d'installations éphémères (spécifiques au site). Ses recherches aboutissaient généralement à des séries de pièces à comprendre en relation les unes aux autres, Barbara travaillant sur les diverses permutations et les résultats d'une idée donnée. Qu'il s'agisse de modifier les rapports géométriques ou les séquences numériques ou même les signatures rythmiques de la musique, Barbara traduisait ces éléments en éléments visuels. Elle ne peignait pas souvent de surfaces planes ; le plus souvent, les surfaces vibrantes qu'elle créait étaient une sorte de collage construit ou de bas-relief, impliquant parfois la pose répétitive de fils comme ligne physique. La patience et la finesse requises pour créer une telle œuvre seraient hors de portée de beaucoup. Peut-être en était-ce en partie l'intérêt pour Barbara.

Elle se consacrait avec une détermination tranquille au processus de création de cet art subtil et complexe.

Richard van der Aa : janvier 2022  
*Traduction Diane De Cicco*

*Despite having moved in similar circles to Barbara (exhibiting in some of the same artist run spaces in Sydney, Australia before relocating to Paris in 2005), it wasn't until later when she began visiting Paris regularly to participate in the Salon Réalités Nouvelles that I finally met her. At that point, it soon became clear that she possessed a sharp intellect, a calm disposition, a dry sense of humour, a gentle wisdom, and a finely tuned attention to detail.*

*All of these qualities manifest themselves in her visual art. Barbara was also a great appreciator of music. I recall her telling me she played the piano one evening as we attended a contemporary jazz performance. In her work, which is resolutely non-objective, Barbara was often exploring the common ground between music, mathematics, and plastic form. The work was regularly monochromatic, but it was never simple. A common theme was the build up of a visual rhythm through the repetition of line. This could take place on the 2-dimensional field of a flat canvas or in the 3 dimensions of real space as ephemeral (site-specific) installation. Her research usually resulted in series of pieces to be understood in relation as Barbara worked through the various permutations and outcomes of a given idea. Whether it be shifting geometric ratios or numeric sequences or perhaps the time signatures of music, Barbara translated these things into visual terms. She didn't often paint flat surfaces – more often she created her vibrating surfaces as a kind of constructed collage or bas-relief – sometimes involving the repetitive laying down of thread as a physical line. The patience and finesse required in creating such work would be beyond the reach of many. Perhaps this was a part of the point for Barbara.*

*She dedicated herself with a quiet determination to the process of creating this subtle and complex art.*

*Richard van der Aa : January 2022*



